



*Le rêve d'un temps où les armes ne seront plus construites et où les peuples ne pratiqueront plus l'art de la guerre : telle est la prophétie biblique d'Isaïe que nous essayons de réaliser dès maintenant avec l'Arsenal de la Paix de Turin, le premier arsenal militaire au monde transformé en une réalité de paix et de solidarité grâce au Sermig, fondé par Ernesto Olivero et son épouse Maria. En près de 60 ans d'histoire, ce sont des centaines de milliers de personnes accueillies, des projets de développement dans 155 pays sur les cinq continents, des dizaines de missions de paix dans des lieux marqués par la guerre, d'autres arsenaux ouverts au Brésil, en Jordanie et en Italie. Par-dessus tout, il s'est créé un mouvement de personnes, de personnes de tous âges, cultures et confessions religieuses unies par l'idéal de bonté qui désarme. Dans les maisons de Sermig, cette « utopie » est déjà une réalité et les paroles de paix de cette lettre, qui naissent de la vraie vie de l'expérience de l'Arsenal de la Paix, en sont la conséquence naturelle.*

## PAIX, QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?

Chère amie, cher ami,

Au cours des premières semaines de mars 2022, l'Arsenal de la Paix a été « envahi » par un impressionnant fleuve de bien et de générosité auquel tant de simples citoyens, familles, associations, écoles, paroisses, entreprises, institutions locales et de toutes les Régions ont donné vie. L'indignation et l'incrédulité ont ébranlé les consciences, générant une merveilleuse réaction de solidarité en réponse à la violence d'une guerre misérable. Les mains tendues et désarmées de tous ces gens de bonne volonté se réconcilient avec le sens de l'humanité, et **sauvent l'âme du monde**. Plus de trois cent mille personnes de Turin et de toute l'Italie ont jusqu'à présent apporté plus de mille cinq cents tonnes d'aide. Une grande confirmation de la nomination faite par la ville de Turin en 2008: « Turin Ville de l'Arsenal de la Paix ».

Tous ces petits gestes expriment d'en bas un désir extraordinaire de paix qui devient aussi un message important pour les grands de la Terre. C'est la paix en laquelle nous croyons, la paix que Giorgio La Pira, maire de Florence et grand homme de dialogue, nous a introduite en citant le prophète Isaïe: un temps où les armes se transformeront en outils de travail et où les peuples ne pratiqueront plus l'art de la guerre. C'est devenu notre rêve, le choix concret de tous ceux d'entre nous qui ont vécu l'aventure de transformer l'ancien arsenal militaire de Turin en Arsenal de la Paix.

La guerre n'est jamais la solution ! Nous l'avons compris en aidant de nombreux pays en guerre, et maintenant l'Ukraine. Je dis souvent que les armes tuent sept fois.

La première est quand elles sont conçues, en soustrayant les ressources de la recherche, de l'école, de la vie.

La seconde parce que pour les construire il y a des intelligences qui pourraient se consacrer au développement dans les domaines scientifique, technologique et médical.

La troisième parce que les armes tuent sans regarder personne en face, détruisent et forcent des millions de personnes à quitter leurs maisons.

La quatrième parce qu'en tirant avec elles, elles créent les conditions de la vengeance.

La cinquième est la plus tragique parce que dans une guerre, des soldats et des civils exaltés commettent des actes infâmes sur leurs victimes.

La sixième parce que les victimes et les bourreaux portent en eux le souvenir insupportable des horreurs subies et commises, au point même de se suicider.

La septième parce que la guerre laisse une traînée de ressentiment et des espaces de haine qui prolongent ses effets néfastes.

Mais toutes les conséquences négatives de la guerre ne sont pas là. Je pense avant tout aux enfants soldats, enrôlés pour combattre, forcés de tuer pour démontrer leur force. Je pense à des générations entières d'enfants et de jeunes qui, dans les précieuses années de leur croissance, ne connaissent que la guerre : ils porteront à jamais ses profondes blessures. L'un d'eux, qui a vécu le drame de la guerre dans l'ex-Yougoslavie lorsqu'il était enfant, a récemment écrit : « La guerre ne fait que des victimes et la première victime est la vérité. »

C'est précisément pour ces raisons que nous ne nous habituerons jamais à la guerre et nous continuerons à nous battre pour la contrer, nous continuerons à travailler pour la paix et à la rechercher de toutes nos forces.

La paix véritable est un fait qui vient des œuvres de justice. C'est un monde qui accueille chaque homme et chaque femme de toute origine et religion parce que chacun a droit à la nourriture, au logement, au travail, aux soins, à la dignité, à l'éducation. C'est un monde dans lequel les jeunes et les adultes sont prêts à faire de leur propre honnêteté et de leur droiture la clé de la construction du bien commun. C'est la compréhension que le bien que je peux faire ne peut être fait par personne d'autre, parce que c'est ma part du bien, que c'est à moi, c'est ma responsabilité. Si je ne le fais pas, personne ne peut le faire pour moi.

Cette mentalité est devenue notre boussole et, lentement mais sûrement, a embrassé des millions de personnes qui ont mis à disposition du temps, de l'argent, du professionnalisme pour essuyer une larme, soutenir ceux qui sont faibles, sans rien demander en retour.

Maintenant, il doit aussi devenir une priorité éducative en orientant l'éducation scolaire, de l'enfance à l'université. Se former et grandir dans la paix, c'est devenir des citoyens responsables et, dès le plus jeune âge, des gardiens du dialogue et de la dignité de chaque personne.

Notre conscience nous exhorte à frapper à la porte des organisations internationales nées de l'aspiration à la paix des peuples afin qu'elles garantissent toujours plus concrètement et sans réserve la dignité et les droits fondamentaux de chaque personne, respectent et protègent les minorités et promeuvent l'égalité, interdisent l'usage des armes, aient l'autorité et la reconnaissance morale pour arrêter les guerres et remédier aux injustices par la diplomatie et, le cas échéant, par des missions de paix. Un engagement concret qui aide chacun à comprendre que le véritable ennemi est la haine et que notre avenir est défendu par la paix.

Si cette mentalité fait son chemin dans le cœur de beaucoup, le monde peut vraiment changer. C'est l'espérance qui naît, même face à la tragédie la plus sombre, l'espérance qui, face aux personnes en difficulté, nous amène à toujours dire : « Frère, sœur, que puis-je faire pour toi ? »

*Ernesto Olivero  
et la Fraternité Sermig*

24 mai 2022